

profiter de tous les avantages qu'offre à l'observation une ferme bien tenue. Cette ferme mérita qu'on décernât, en 1895, une médaille d'argent, à sa directrice, dans un concours du mérite agricole. Depuis, la ferme s'est agrandie considérablement, et l'exploitation est toujours dirigée avec la même science pratique.

Lorsque l'*École Ménagère Agricole* de Roberval, tout d'abord (pendant dix ans) livrée à ses propres ressources, a commencé à attirer l'attention du ministre de l'agriculture de Québec en 1882, elle avait déjà son programme spécial d'enseignement. On y apprend la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, l'art épistolaire, la comptabilité; il s'y donnaient des cours particuliers d'instruction religieuse et d'hygiène, des leçons de choses aussi qui permettaient aux élèves de s'initier à des connaissances générales sur les sciences. En outre, les élèves étaient obligées de consacrer une grande partie de leur temps au cours ménager, proprement dit, qui était la base de tout le système. Ce programme a donné d'heureux résultats.

En parcourant les campagnes de la région du Lac Saint-Jean et en visitant les fermes ménages de cultivateurs, on retrouve aisément la bienfaisante influence de l'*École Ménagère Agricole* de Roberval. Longtemps, et à venir jusqu'à ces années dernières, la réputation de l'école a attiré nombre de religieuses, qui venaient de tous les coins du pays, et d'une vingtaine d'institutions diverses, pour s'initier à son système d'enseignement, et ouvrir ensuite des écoles similaires dans différents endroits de la province. Au premier rang de ces écoles, je note l'*École Ménagère* de Saint-Pascal, comté de Kamouraska. Entrant avec une vaillante émulation dans la voie tracée depuis vingt-trois ans, par Roberval, Saint-Pascal se montre la digne fille de son école-mère.

Roberval vient de recevoir le prix de ses trente ans de